



**Séance officielle de l'Académie**

le lundi 31 mai 2021  
en visioconférence Zoom

**CONFÉRENCES SUR L'ÉVOLUTION DE LA LANGUE FRANÇAISE**

**« QUELQUES RÉFLEXIONS PERTINENTES ET IMPERTINENTES SUR LE GENRE EN FRANÇAIS »**

J.-C. ANSCOMBRE, directeur de recherche émérite au CNRS (EHESS)

*On assiste depuis un certain temps à des demandes de 'régularisation' de féminins inexistantes dans nos langues indo-européennes. Ainsi professeure et auteure pour le français, miembra et médica, pour l'espagnol. Des publications universitaires sont aujourd'hui signées par des « maîtresses de conférences ». Pourrait-on imaginer un président de tribunal s'adressant à une avocate par un : « Maîtresse, vous avez la parole ». L'opposition masculin/féminin de nos langues a-t-elle, pour les êtres vivants, un rapport avec le sexe ? Le crapaud est-il par exemple le mâle de la grenouille ? Pourquoi les grands auteurs, fussent-ils femmes, instinctivement résistent-ils souvent ? « Il me semble que vous me prenez pour une escroc », écrit par exemple Mme de Sévigné alors qu'escroqueuse existe. C'est à ces questions, entre autres, que nous tenterons de répondre par un examen scientifique de faits linguistiques. Nous nous intéresserons aux trois points suivants:*

- a) l'évolution de l'opposition masculin/féminin de l'indo-européen (où cette opposition n'existait pas) au français contemporain en passant par le latin (5 déclinaisons et 3 genres !);*
- b) les mécanismes linguistiques propres au français (l'espagnol par exemple procède autrement) pour dire le genre des noms ;*
- c) un examen critique des propositions de féminisation et des hypothèses, souvent implicites et fausses, qui les sous-tendent.*

**« ANTHROPOLOGIE DE L'ANGLICISATION : POURQUOI PASSONS-NOUS À L'ANGLAIS ? »**

P. FRATH, professeur émérite à l'université de Reims Champagne-Ardenne

*La langue anglaise prend de plus en plus d'importance dans la vie publique, économique et scientifique dans notre pays et en Europe en général. Les causes de cette anglicisation sont complexes et on essaiera de les comprendre à partir d'exemples recueillis dans l'histoire. L'anglais a son utilité et il a un rôle important à jouer en tant que lingua franca mais il serait dommageable qu'il soit la seule langue enseignée. Le vrai problème est que, dans beaucoup de secteurs, en particulier à l'université, on tend à remplacer le français par l'anglais. Il sera montré que cette évolution relève plus d'un conformisme aveugle que de décisions mûrement réfléchies et qu'elles risquent d'être lourdes de conséquences pour la créativité scientifique, la francophonie et le rayonnement de la culture.*

**« LA VRAIE VIE DES MOTS DANS LE PARLÉ »**

D. FLAMENT-BOISTRANCOURT, professeur émérite à l'université Paris Nanterre, Senior Researchfellow à l'université de Louvain-Leuven

*Le parlé suscite souvent nombre d'interrogations. Serait-il une variété dégradée de l'écrit ? Serait-il aux avant-postes d'une évolution de la langue ? Inévitable, regrettable ? Le parlé aurait-il des genres, langue des banlieues, langue des jeunes ? Plutôt que de présenter une vulgarisation de ce que la linguistique sait, nous proposerons une observation de deux situations de la vie quotidienne : de la vente en agence de voyage et des entretiens d'embauche. A l'origine un travail de commande pour des concepteurs de manuels de langue, ces scènes étaient riches en enjeux (vendre, se faire embaucher) et en attendus, en particulier linguistiques : combien est-ce que ça*

*coûte, combien est-ce que je vais gagner/ vous payer ? ... Or, ne sont apparus que des inattendus : niveau prix/en termes de prix, ça donne quoi ; par rapport à la rémunération ... L'Académie française condamne ces tournures : « C'est à tort qu'on substitue au niveau de à d'autres tours comme en ce qui concerne. [...] En termes de, au sens de « en matière de », est un anglicisme à proscrire.». Nous montrerons qu'en fait ces tournures remplissent des fonctions communicatives et sémantiques bien précises. Elles sont donc, pour cette raison, promises à un bel avenir, sans pour autant devoir être stigmatisées : elles sont le parlé, et sans doute depuis longtemps, de l'élite cultivée des villes (professeurs agrégés de lettres, prix Goncourt...). Ces tournures sont-elles enseignables ? Non, mais ce qui avait été trouvé permettait de penser autrement un enseignement de l'oral.*